

T ● U R S D E S E T B L E S

La Grande Tournée

**Côte-des-Neiges –
Notre-Dame-de-Grâce**

1–12 juillet 2017

July 1–2 2017

T ● U R S
D E
S E T B L E S

M/S
MONTREAL
SPORTS
CLUB



vive 315

Le Club de la Côte-des-Neiges

Projet Tours de tables 2017 - 375^e anniversaire de Mtl

Arrondissement: Côte-des-Neiges–Notre-Dame-de-Grâce

Date: 2 juillet 2017

Tranche d'âge: Adolescents

Lieu: Parc Kent

Nombre de participants: 4

Rapporteuse: Pauline Neveu

Animatrice: Stefany Juarez

Légende

« »: Citations des enfants et de l'animatrice

Texte: Reformulations, périphrases

(*parenthèse*): Non verbal

[]: Remarques personnelles, analyse

A: Animatrice

Profil général des participants

Hanimatou, 13 ans, parle français à la maison, née au Niger.

Matthieu, 17 ans, parle anglais et français à la maison, né aux États-Unis.

Émilie, 14 ans, parle anglais et français à la maison, née aux États-Unis.

Sylvie, 14 ans, parle français et anglais à la maison, née au Cameroun.

Remarques sur la dynamique du groupe, les personnalités et le non verbal

Je parle avec l'une des adolescentes qui est arrivée en avance, j'apprends qu'elle est camerounaise d'origine et que son père a immigré quand elle avait 10 ans. J'apprends aussi qu'elle joue au soccer. Je tente de discuter avec une seconde, mais elle est beaucoup moins réceptive.

Thématiques principales

Comparaisons entre Montréal et le pays d'origine.

La santé est un thème qui revient aussi (l'attente aux urgences, le personnel soignant qui migre à MTL mais ne trouve pas de travail, la dimension «soin» du gouvernement, les hôpitaux accessibles...)

Des considérations pour les plus démunis (des aides aux itinérants, notamment les autochtones, soutien aux migrants en général).
Montréal est une ville ouverte, voire accueillante.

Carte 1 - Présentations

Hanimatou (13 ans): «Je m'appelle Hanimatou, j'ai 13 ans et je viens de Côtes-des-Neiges.»

Sylvie (14 ans): [Pas certaine de son prénom ni de son orthographe] «Bonjour, j'ai 14 ans et je vis à Notre-Dame-de-Grâce.»

A: «Qu'est-ce qui vous a poussées à vous inscrire ce matin?»

Hanimatou (13 ans): «Je ne sais pas... c'est mes parents qui m'ont dit...»

Sylvie (14 ans): «Moi j'ai trouvé ça un peu intéressant, puis je suis venue pour voir si ça m'intéresserait pour une prochaine fois.»

A: «Vous avez dit que ça faisait combien de temps que vous étiez à Côtes-des-Neiges?»

Hanimatou (13 ans): «Moi ça fait 8 ans.»

Sylvie (14 ans): «4 ans, avant j'étais au Cameroun, ouais dans mon pays.»

A: «Donc Côte-des-Neiges, c'est le premier endroit où tu as habité à Montréal?»

Sylvie (14 ans): «Ouais.»

Carte 2 - Pendant que vous mangez les collations, j'aimerais savoir, en partant de la maison ou de votre école, pouvez-vous marcher pour aller vous acheter des aliments sains, comme une pomme par exemple?

Sylvie (14 ans): (*Éclats de rire*) «Perso je ne marcherais pas pour aller acheter ça!»

(rires)

A: «Dans le fond ça veut dire: proche de chez toi, il y a des épiceries?»

Sylvie (14 ans): «Il y a 5, 6 épiceries...»

Hanimatou (13 ans): «Il y a le centre commercial, il y a le métro... et autre chose, mais je ne connais pas le nom.»

Carte 3 - Quand vous retournez à la maison, qu'est-ce que qui vous fait dire que vous êtes presque arrivés?

Hanimatou (13 ans): «C'est le parc qui me dit que je suis chez moi.»

A: «C'est quel parc?»

Hanimatou (13 ans): «J'habite à côté d'ici, sur la rue Van Horne.»

Sylvie (14 ans): [N'avait pas bien compris la question, demande à l'animatrice de la répéter] «En fait il y a plein de choses : le dépanneur, le parc Saint-Raymond. Des fois quand je prends le métro Van Horne, après je me retrouve c'est facile. Et... il y a un croisement entre Lachine et Saint-Jacques qui me dit que je suis arrivée. En fait il y a plein de choses, parce que je marche beaucoup donc il y a plein de repères que je connais.»

Carte 4 - Qu'est-ce que vous aimez le plus à Montréal?

Sylvie (14 ans): «L'école parce que c'est plus facile, la bouffe bien sûr, c'est différent, j'aime ça manger différent, en tout cas ça me plaît certains mets québécois, aussi le mélange des nourritures. Le style vestimentaire.... C'est vraiment différent... parce que moi, porter une robe avec des baskets j'avais jamais vu ça. (*rires*) Je suis habituée à porter des robes, soit avec des talons hauts, soit, rarement, des ballerines. Le style vestimentaire c'est plus sportif, il y a pas trop de robes, et tout, sportif c'est moins cher.»

A: «Okay, donc les Montréalais sont plus décontractés et plus sportifs. Tout à l'heure tu parlais de la nourriture montréalaise, ce serait quoi la nourriture montréalaise, mettons?»

Sylvie (14 ans): «Y'a pas vraiment de nourriture montréalaise, mais c'est juste que la différence de nourriture... que si ça te tente aujourd'hui d'aller manger indien, tu pourrais y avoir accès.»

Hanimatou (13 ans): «Il y a plein de parcs, de centres commerciaux, et si tu vas quelque part tu sais que tu peux te retrouver.»

A: «Comment tu te retrouves toi?»

Hanimatou (13 ans): «Tu peux demander de l'aide, il y a des routes et tout ça et c'est bien tracé.»

Sylvie (14 ans): «Ouais, la plupart des personnes sont très gentilles avec toi. Au Canada tu te sens plus en sécurité, si tu es perdue tu peux demander le chemin à la police, puis ils vont peut-être même te donner un *lift* pour te laisser chez toi...»

Carte 5 - Qu'est-ce qui vous énerve le plus à Montréal?

Sylvie (14 ans): «Certains profs!» (*rires*)
(*Silence prolongé de la part des deux ados, Hanimatou regarde ailleurs.*)

A: [Reformule la question sous une autre forme] «Par exemple pour moi qui conduis, ce serait, mettons, tous les cônes oranges dans la ville, mais c'est ma vision. Et vous?»

Sylvie (14 ans): «Il me faut comme 5 minutes pour réfléchir...»

A: «Donc il n'y a pas grand-chose qui vous énerve à Montréal?»

Hanimatou (13 ans): «Peut-être le trafic.»

A: «Quand vous vous rendez à l'école, c'est difficile avec les autobus?»

Sylvie (14 ans): «Ah oui! (*s'exclame*)... Vous avez mentionné le meilleur sujet. Le bus à Montréal ouais, je l'adore, mais la seule chose énervante... soit ça ne passe pas du tout, soit ça arrive 30 minutes en retard, et il y a pas d'autres bus que tu peux prendre ou remplacer en retard. Par exemple, quand je dois aller à l'école, et que le bus est en retard ce n'est pas ma faute, mais l'école te dit que ce n'est pas sa faute non plus, mais je suis pénalisée. Ça c'est vraiment énervant.»

[Deux autres adolescents arrivent avec leur mère, ils signent le formulaire éthique et s'installent à la table.]

Matthieu (17 ans): «Et aussi ce que je trouve énervant ici... c'est qu'il y a certains profs ils vont faire quelque chose et l'école va les soutenir, alors que ce n'est pas bien. Par exemple, tu n'aurais rien fait, vous vous êtes fâchés, et en plus vous allez vous expliquer avec la direction. Et la direction va dire désolée, ce n'est pas de notre faute, on doit suivre ce que le prof a écrit, mais ce n'est pas toujours vrai. Je trouve cela injuste et ça m'énerve... et puis les moustiques, je n'aime pas ça, il y en a beaucoup.»

Carte 6 - Si Montréal était une personne, quel genre de personne serait-elle?

Hanimatou (13 ans): «Je dirais ouverte, ouverte d'esprit... plutôt ouvert, c'est un homme.»

Matthieu (17 ans): «Plus comme une femme, il y a beaucoup d'événements, c'est ça, elle est très ouverte, multiethnique surtout...»

Sylvie (14 ans): «Spéciale, y'a comme une ambiance différente, c'est difficile à décrire, tu ne vas pas retrouver ça ailleurs... Tu veux avoir l'ambiance de ton pays, mais en même temps tu voudrais rester ici. Tu aimes cela ici parce que tu aimes les gens, ce qu'il y a autour de toi, le système. Tu aimes qu'il y a plein de personnes qui viennent d'autres pays, et aussi de ton pays.»

A: «Donc Montréal est une ville accueillante?»

Sylvie (14 ans): «Oui.»

Émilie (14 ans)[soeur de Matthieu]: «Je dirais accueillante, parce que premièrement, quand tu arrives, tu vas dans une école et les personnes sont vraiment accueillantes. C'est facile de se trouver des nouveaux amis, c'est vraiment facile. Puis il y a beaucoup d'activités.»

Carte 7 - Si vous étiez maire ou mairesse de votre ville et que vous pouviez réaliser une chose, qu'est-ce que ça serait?

[Grosse hésitation qui se manifeste par un silence de la part des 4 ados.]

Sylvie (14 ans): «Moi en général, pas juste pour mon cas personnel, je dirais que l'on pourrait construire plus d'édifices pour les personnes qui n'ont pas de familles, qui sont dans la rue, pour pouvoir les nourrir aussi, et puis certains s'ils ont la capacité d'aller travailler on pourrait les former pour qu'ils puissent aller faire le petit travail.»

Matthieu (17 ans): «Moi je construirais plus de pistes cyclables, parce qu'à Montréal il n'y en a pas beaucoup. Plus de pistes cyclables, protégées, avec un bon entretien de la route. Il y a des accidents sous les ponts, ça fait polémique. Dans ce quartier il y a des pistes mais elles sont pas protégées, et puis les véhicules vont vite, déjà toi tu es un vélo ça peut être très dangereux pour toi, donc je ferais ça.»

A: «Et vous deux?»

Émilie (14 ans): «Peut-être des rassemblements, on pourrait rassembler les nouvelles personnes qui arrivent, pour qu'elles se sentent chez elles. On pourrait fait des trucs comme ça: on met les personnes qui viennent d'arriver et celles qui habitent déjà ici ensemble, puis on les fait parler.»

A: «Et toi?» [En direction d'Hanimatou, qui hésite et ne répond pas.]

A: «Ça peut être n'importe quoi.»

Hanimatou (13 ans): «Qu'on t'accepte plus facilement à l'hôpital si tu es malade.»

A: «Tu es déjà allée à l'urgence?»

Hanimatou (13 ans): «Ouais.»

A: «Voilà, ton idée est super bonne!»

Carte 8 - Est-ce que votre souhait vous semble réalisable, et si oui, à quelles conditions?

[Silence général]

A: [à l'intention d'Émilie] «Par exemple, ton idée de parrainage, comment tu ferais ça?»

Émilie (14 ans): «J'enverrais une sorte de petit catalogue à toutes les personnes dans Montréal, puis elles s'inscriraient. Ce serait un endroit facile où aller pour tout le monde.»

Matthieu (17 ans): «C'est facilement réalisable, tu enlèves la voie pour les stationnements et tu remplaces par une cyclable. C'est réalisable, faut que la ville le veuille, ça coûte pas très cher. J'utiliserais l'exemple des accidents si la ville veut augmenter la sécurité des citoyens. Et puis l'écologie aussi: le vélo c'est écologique et puis ça pourrait faire une pub touristique, se déplacer en vélo tout ça.»

A: «Que penses-tu de donner un vélo à tous les élèves du primaire?»

Matthieu (17 ans): «Oui, mais ça vient avec une éducation aussi, plutôt au secondaire, c'est des enfants tout de même.»

Sylvie (14 ans): «On pourrait parler avec le gouvernement, avec les associations des familles pauvres, des choses comme ça, ou le ministère de la santé, parce que les personnes qui sont dans la rue souvent elles prennent de la drogue, elles fument, donc elles sont en mauvaise santé. Ceux qui ne vont pas bien mentalement on pourrait les mettre dans des centres pour pouvoir les éduquer pour les aider à travailler. Et si le gouvernement est d'accord on pourrait faire plus de logements... parce que la plupart des personnes pauvres, j'ai appris que c'est des personnes qui viennent du Nord, qui ont travaillé fort pour essayer d'avoir une vie meilleure, c'est des autochtones en fait, mais ils arrivent là, ils ne savent rien, c'est pour essayer de les orienter dans la vie.»

A: «Super, les hôpitaux, comment tu ferais ça?»

Hanimatou (13 ans): «Engager plus de gens, mais ça coûterait cher.»

A: «On entend souvent aux nouvelles qu'il y a des immigrants qui arrivent et qui sont infirmières, docteurs et qui ont de la misère à trouver un emploi. Qu'est-ce que vous en pensez?»

Matthieu (17 ans): «Moi mes parents viennent de Suisse, et les deux sont docteurs, ils ont déjà été aux U.S. donc ce n'était pas dur d'être accepté. Mais certains se font refuser parce qu'ils viennent de France, mettons, et je trouve ça un peu débile, au bout d'un moment on se plaint qu'on a besoin de plus de médecins, et on a des gens déjà formés que l'on refuse, mais tu n'as pas besoin d'un diplôme américain pour soigner un patient, un humain, c'est un humain. Un rhume, c'est un rhume, faut pas refaire toutes les études de 10, 15 ans!»

Sylvie (14 ans): «Oui, je suis d'accord avec ce que tu as dit, mais au moins il faut faire comprendre aux médecins le système ici. Parce que quand tu changes de pays, les maladies sont différentes, les médicaments sont différents, les façons de soigner sont différentes... plutôt il faudrait leur donner un an ou deux pour leur donner le temps de comprendre un peu.»

Matthieu (17 ans): «Ou faire un stage de 3 mois par exemple...»

Sylvie (14 ans): «Comme c'est différent, ils peuvent quand même avoir des accidents.»

Matthieu (17 ans): «Oui je suis d'accord.»

Carte 9 - Y a-t-il quelque chose que vous aimeriez dire et qui ne faisait pas l'objet d'une question?

Matthieu (17 ans): «On a parlé des défauts?»

A: «Oui, quand vous n'étiez pas là, mais vas-y dis-moi ce que tu en penses.»

Matthieu (17 ans): «J'aime beaucoup les parcs à Montréal, ce qu'on retrouve moins en Europe, il n'y en a pas où tu peux vraiment t'amuser. Il y a des concerts gratuits, des piscines qui sont gratuites. C'est une ville où il y a beaucoup d'activités touristiques à faire, ça amène beaucoup de touristes. Montréal, elle a sa propre culture, en comparaison à Toronto ou Calgary, j'aime beaucoup.»

A: «Quand est-ce que tu es arrivé à Montréal?»

Matthieu (17 ans): «Ça va faire 7 ans cette année, on est arrivés en 2010. Quand je suis arrivé c'était un peu difficile : l'intégration est difficile, on est arrivés au milieu de l'année, les groupes d'amis sont déjà faits depuis 5 ans : t'arrives, t'es étranger, tu ne sais pas comment t'intégrer aux autres... Ensuite j'ai appris à aimer la ville et à trouver ses qualités.»

A: «Tu voulais parler des défauts de Montréal.»

Matthieu (17 ans): «À cause du maire qu'on a, il est un peu trop impulsif, il y a des changements... Par exemple, la fermeture du parc Jean Drapeau pour le circuit, ça m'a déplu. J'aime bien le parc Jean Drapeau, je peux pas faire du vélo comme ça et les routes sont pas bien entretenues à Montréal pour faire du vélo, mais là-bas la qualité est parfaite parce qu'ils doivent refaire le circuit à chaque année. Le maire prend des décisions spontanées et irréfléchies.»

A: «Avais-tu entendu parler de combats d'arts martiaux, que le maire a décidé d'annuler?»

Matthieu (17 ans): «Oui, c'est un tournoi qui dure depuis une quinzaine d'années, et là il est annulé, car la police a décidé de l'arrêter, alors qu'il y avait des jeunes qui faisaient ce sport. En plus c'est des sports très respectueux, il y a des règles, un arbitre, c'est pas des sports où tu vas te faire battre. Et aussi les calèches, je ne vois pas le but d'avoir des chevaux comme ça. Ce n'est pas de la maltraitance animale, mais ils ne sont pas toujours bien traités, je pense. Je trouve que ça n'a pas l'air bien fait, ils sont encadrés dans leurs trucs en métal. Je trouve qu'ils devraient abandonner l'idée, parce que Montréal n'est pas une ville qui aurait besoin de chevaux, et ce n'est pas ça qui apporte des touristes à Montréal.»

Émilie (14 ans): «L'éducation au Canada est bien, c'est ce que j'aime le plus. En Suisse c'est compliqué, ici c'est plus facile, ils te placent aux endroits en fonction de tes compétences. J'aime bien mes profs, c'est bien expliqué, je suis en sport-étude, ça me permet de faire du sport en plus de mon éducation. Même chose que mon frère de ce que je n'aime pas à Montréal.»

A: «Vous n'avez pas parlé de l'hiver, mais c'est correct!»

Matthieu (17 ans): «Moi j'aime jouer au foot... enfin au soccer. T'es pris parce que les terrains sont couverts de neige, tu peux pas jouer, il y a pas vraiment de terrains intérieurs. C'est sûr, quand l'été arrive on est contents. Montréal, il y a pas d'entre-deux, soit il fait très chaud, soit il fait très froid.»

A: «L'hiver vous faites quoi?»

Matthieu (17 ans): «J'aime bien les arènes, et puis il y a le club des Canadiens, et au parc Jean-Drapeau il y a la fête de la neige, de l'hiver.»